n°19 mars 2012

Clowns à la rue! ... et dans l'espace public



ILLUMINATEURS DU QUOTIDIEN

Pratique de la déambulation clownesque

Nathalie AVONDO et Philippe BRUNET (Cie Clowns Pour De Rire¹)

La Compagnie Clowns Pour De Rire pratique la déambulation clownesque depuis 2004. Nous pouvons même dire que c'est l'une de nos spécificités. Le clown en déambulation est en contact direct avec le public : il n'y a pas de scène et il partage l'espace public avec lui. Cela demande une grande concentration de la part des comédiens pour que le clown soit toujours à la bonne place, connecté avec lui-même, avec ses partenaires et conscient de ce qu'il produit.

Pour nous présenter, nous aimons bien définir les Clowns Pour De Rire comme des tisseurs de lien social, briseurs de routine, jubilateurs partageurs, aérateurs d'atmosphères ou encore illuminateurs de quotidien (prétention à 100%!).

Nos premières sorties en rue étaient de l'improvisation pure, un petit temps de mise en condition dans des loges que nous n'avions pas toujours, et puis hop! nous sortions dans la rue pour des cachets de trois fois rien (un rien chacun, en somme, puisque nous sommes trois). Il nous arrivait de chausser le nez durant 5 à 6 heures d'affilée, sans pause, pas toujours très présents, il faut en convenir, mais avec une générosité et un enthousiasme qui, sans doute, compensaient nos manques et en tout cas contentaient ceux qui nous avaient engagés. Nous étions avides d'expériences, d'occasions de jeu, de vrais forcenés du nez rouge.... Le soir, lorsque nous arrêtions, nos mines étaient à elles seules risibles tant nous étions épuisés.

Huit ans plus tard, le goût du jeu est resté intact même si nous sommes beaucoup plus exigeants dans notre façon de travailler. Nous pouvons nous appuyer sur notre trio parce qu'il a son identité. En effet, chaque clown a ses caractéristiques propres, ses couleurs, et les relations entre les clowns sont connues et ne sont plus de l'ordre de l'improvisation. Il en est de même avec les situations car nous avons pu mettre en place tout au long de ces années une sorte de bibliothèque de lazzi que nous pouvons intégrer à notre jeu. Un échange de regard avec notre partenaire peut suffire à déclencher une situation de jeu qui n'est pas nouvelle mais qui sera vécue différemment, clown oblige! Tout cela génère de la confiance et permet à nos clowns de lâcher prise plus facilement et aussi d'assurer une qualité plus constante.

De l'animation au spectacle déambulatoire

À chaque sortie dans l'espace public, nous créons de la nouveauté, nous sommes en perpétuelle recherche et en amont de nos déambulations nous ne cessons de travailler nos personnages, notre trio et notre technique de jeu. Les contrats que nous avons sont très variés et vont de la simple « animation » - nous en faisions beaucoup à nos débuts - au « spectacle déambulatoire » plus écrit avec des éléments de décor. Pour donner des exemples, on peut

1 - Comédiens, clowns et formateurs à la Cie Clowns Pour De Rire

n°19 mars 2012 Clowns à la rue ! ... et dans l'espace public

citer l'intervention de notre trio sur un marché de plein vent autour du thème de la parentalité ou encore lors d'une rencontre de quartier ayant pour thème l'obésité infantile. On peut nous proposer également d'intervenir lors de festivals de rue ou de foires pour tisser un fil rouge entre chaque spectacle ou animation... Plus récemment, notre Cie a travaillé sur un spectacle déambulatoire autour du Plan Climat qui a permis de collecter les idées des habitants d'une communauté de communes.

Il est donc évident que cette variété de demandes nous impose des préparations bien différentes. S'il s'agit d'assurer une présence clown sans demande particulière, nous allons nous contenter de préparer quelques accessoires, un vestiaire avec quelques costumes accordés et de repérer les lieux. Sinon, nous pouvons être amenés à participer à des réunions, chercher de la documentation, mettre en place des décors, élaborer des costumes, écrire des numéros et faire des répétitions.

Mais il y a aussi des invariants dans notre préparation. Avant chaque intervention et après avoir repéré les lieux et rencontré les organisateurs, nous nous préparons dans les loges le temps nécessaire pour nous accorder tous les trois et nous mettre dans l'état clown. Dès que nous apparaissons dans l'espace public, nous sommes en représentation et, même si la plupart du temps nous ne jouons pas pour un



public qui est expressément venus nous voir, l'exigence est la même que pour un spectacle programmé.

Un public libre de choisir son statut

Nous portons le nez rouge et c'est un code puissant qui met le public en attente. En général, notre première sortie sur le lieu est peu interactive avec le public. C'est le moment d'installer notre jeu, de s'approprier les lieux, d'humer l'ambiance générale, de repérer le mobilier urbain. Alors nous montrons nos clowns dans leur intimité : quelles relations ont-ils entre eux ? Qui sont ils ? Comment évoluent ils ? Quel est leur état ? C'est une prise de contact pour nous mais aussi pour le public. Notre approche est délicate car nous souhaitons que le public nous adopte. Nous savons que le clown est très connoté dans l'esprit de certains : le clown, c'est pour les enfants, ça risque de vous alpaguer, ça vous intimide, vous gêne, vous agace, voire vous insupporte. Nous pensons que le clown aime son public et qu'il doit tout faire pour lui faire plaisir; cela ne lui enlève aucune liberté, bien au contraire. Une fois le public acquis et tant que le clown a la conviction, tout est possible.

Il arrive très fréquemment que le coup d'œil rapide lancé au loin dans le public soit le point de départ d'une relation complice pouvant aller jusqu'à une complète interaction voire participation au jeu des clowns. La notion de statut du public est importante. Nous veillons à ce qu'il ne soit jamais otage (quelle horreur!) ou ridiculisé (encore pire !). Certaines structures de jeu telles que des images ou du travail de chœur permettent au public de vivre tranquillement son statut de spectateur. Nous utilisons aussi l'espace et tous les éléments qui le composent, mobilier urbain, édifices, devantures, véhicules, etc. qui sont aussi une source d'inspiration inépuisable pour permettre aux clowns de vivre leur vie, devant un public libre de choisir son statut.

De plus, dans la rue, les entrées et sorties, si importantes dans un numéro de clown, sont beaucoup plus floues en déambulation. Le clown ne se repose pas tant qu'il est sur scène et quand la scène est sans limites, il ne se repose jamais! Il faut donc trouver des transitions, des ruptures de rythmes, des reprises d'accessoires ou autres qui ponctuent notre jeu sans altérer notre présence. C'est d'ailleurs un axe de recherche sur lequel nous travaillons beaucoup en ce moment.

n°19 mars 2012 Clowns à la rue ! .. et dans l'espace public

Situations et trames

Pour le spectacle déambulatoire autour du Plan Climat, nous avions préparé un « mesureur d'empreinte écologique » à l'aide d'un pneu (recyclé!) rempli de sable fin. Au cours de la déambulation, les clowns pouvaient décider de le sortir. Ils commençaient en général à tester sur eux-mêmes ce magnifique appareil de mesure et excellaient dans l'art d'y déposer le pied. L'examen de l'empreinte obtenue donnait lieu à des interprétations inédites souvent conflictuelles qui suscitaient la curiosité du public lequel finissait par venir jouer avec nous à mesurer leur empreinte écologique le plus sérieusement du monde. Et là, c'était gagné, plus rien à dire ou presque pour les clowns, le débat était lancé!

Une autre trame qui est partie d'une improvisation sur le terrain et qui a été gardée ensuite. L'inspiration est venue lorsqu'en voyant deux cageots, l'un des clowns les a "chaussés" pour en faire son moyen de transport à travers le marché. Les deux autres trouvant le jeu vraiment sympa, lui ont emboîté le pas mais en partageant, calés l'un derrière l'autre, deux autres cageots. La situation s'est mise à parler d'elle même et nous nous sommes retrouvés à vivre les avantages et les inconvénients du co-voiturage. L'un libre de ses mouvements, avec un pied dans chaque cageot, mais terriblement seul et les deux autres partageant leur bonne humeur mais contraints de s'accorder pour arriver à avancer (rires et commentaires !).

Bonnes ou mauvaises surprises

Pour les clowns, les mauvaises surprises sont souvent des cadeaux de jeu. En fait, c'est plus souvent les comédiens qui peuvent en avoir ! Là aussi, avec l'expérience, on arrive à mieux définir les conditions de jeu avec ceux qui nous engagent et il y a rarement des problèmes. Citons Michel Dallaire qui dit « Mieux vaut servir le clown que l'inverse ». En effet, les clowns n'ont pas de messages à faire passer, ce sont eux les messages ! Et pour éviter les mauvaises surprises, nous sommes toujours très clairs sur ce principe.



Des anecdotes, nous en avons des tas, heureusement! Le clown est un personnage inadapté qui ne comprend rien, qui affiche ce qu'il vit sans rien cacher, qui se met dans le pétrin, qui est maladroit, inefficace, et joueur. Alors, parce qu'il est abordable dans la rue, des passants lui viennent en aide, lui expliquent les choses, vivent avec lui, le dépannent et prennent parti pour l'un ou l'autre, le soulagent, le consolent... D'autres regardent cela avec tendresse, d'autres s'en moquent mais la plupart sont touchés et beaucoup se marrent!

La rue est un terrain de jeu formidable pour le clown et c'est aussi une bonne école. On y apprend la patience, la conviction, la confiance, la prise de risque, la relation au public et bien d'autres choses encore. Construire un personnage de clown est long et parfois difficile mais à chaque fois que nous rentrons de déambulations, nous sommes admiratifs et touchés par ce que le clown est capable de produire.

Les moments de doute sont peu de choses face à la grâce d'une rencontre éphémère au coin d'une rue, d'un fou rire déclenché là où cela semblait impossible, de cette impression que l'on a parfois de toucher des lieux qui sont aux fondements de l'humain. Le clown nous rappelle que chaque instant est à vivre, que les choses ne sont pas toujours comme on pense qu'elles doivent être, qu'il y a d'autre façon d'appréhender la réalité. Merci à lui!

Contact:

clownspourderire@free.fr http://phibrunet.free.fr/ClownsPourDeRire/

La Cie Clowns Pour De Rire

Compagnie créée par Nathalie Avondo, Philippe Brunet et Serge Castex.

Elle propose des spectacles, des déambulations clownesques, et de la formation à l'art clownesque. Elle est également engagée dans un programme d'intervention clown en secteur gériatrique.

Même si nous apprenons beaucoup sur le terrain, notre trio ne serait pas ce qu'il est sans les rencontres déterminantes avec des formateurs qui ont marqué notre travail : Bruno Lerebours, Ramon Albistur, le Bataclown, la Compagnie du Passeur, Christophe Thellier et le Hangar des Mines.